

Festival d' Automne

Carte Blanche

Casa do Povo

13 – 27 septembre

Maison des Métallos

Casa do Povo

La Carte Blanche du Festival d'Automne convie depuis quatre ans des artistes ou des collectifs à imaginer une programmation au cœur du Festival, conçue comme un espace de dialogue et d'échanges entre les pratiques. Durant deux semaines, le Festival invite la Casa do Povo – lieu d'art brésilien et d'imagination politique, tour à tour école, théâtre, lieu de débat et de refuge, à investir la Maison des Métallos.

C'est cette organisation flexible et décentralisée que la Casa do Povo souhaite mettre en place à la Maison des Métallos. Quels mouvements naissent d'une invitation faite à un lieu si singulier par un Festival réputé sans lieu ? Ils créent à la fois du commun et de l'inédit, sur la foi d'un parti pris fort : le processus et les propositions, les moyens et la fin, ont une importance égale. La Carte Blanche embrasse des projets très différents, où se prolongeront les conversations engagées en amont entre les collectifs brésiliens qui seront du voyage et leurs correspondants à Paris et en Île-de-France. Une académie de boxe temporaire, un atelier d'impression de fanzines et un lieu d'accueil parents-enfants cohabiteront avec les propositions artistiques programmées par la Casa do Povo mais aussi par le Festival d'Automne. À cette occasion, le Festival d'Automne expérimente de nouvelles formes de convivialité, et inaugure pour la première fois un QG, espace ouvert aux artistes et aux publics, propice aux échanges, aux rencontres et à la fête.

Cinéma Arts visuels

Yael Bartana Mir Zaynen Do!

Maison des Métallos – Gratuit

Samedi 13 septembre 14h – 22h
Dimanche 14 septembre 14h – 19h
Conversation avec Yael Bartana et présentation
d'Ilú Obá de Min dimanche 14 septembre à 15h

À l'invitation de la Casa do Povo, Yael Bartana a créé en 2024 une œuvre vidéo tournée au TAIB, théâtre majeur de la scène de São Paulo, aujourd'hui fermé, situé dans le sous-sol de la Casa do Povo.

Elle y réunit deux ensembles issus de deux peuples en diaspora : Ilú Obá De Min, groupe de femmes ancré dans la culture afro-brésilienne et le Candomblé, et le Coral Tradição, chœur chantant exclusivement en yiddish. Par le chant, le rituel et la mémoire, Yael Bartana explore la possibilité d'un imaginaire partagé entre diasporas, faisant résonner histoires effacées et puissances collectives.

Atelier Parents-enfants Arts visuels

La Cour par Graziela Kunsch

Maison des Métallos – Gratuit

13 – 27 septembre 14h – 19h
Du mercredi au dimanche
Pour les enfants de 0 à 5 ans

La Cour des petits-parents est un espace de jeu et de soin pour enfants et parents imaginé par l'artiste et éducatrice Graziela Kunsch, en lien avec la pédagogie d'Emmi Pikler et les expérimentations d'Ute Strub avec le sable.

Installé dans la salle 2 et la cour extérieure de la Maison des Métallos, il propose aux bébés et jeunes enfants un environnement d'exploration libre, où les adultes observent sans intervenir. Ce dispositif inverse les rapports traditionnels entre adultes et enfants invite à repenser les notions de mouvement, d'autonomie et d'attention dans les premières expériences relationnelles.

Atelier Édition Arts visuels

Publication Studio Métallos Parquinho Gráfico & After 8 Books

Maison des Métallos – Gratuit

13 – 27 septembre 14h – 19h
Du mercredi au dimanche
Détails des ateliers et informations
sur festival-automne.com

Le projet Publication Studio Métallos naît de la collaboration entre Publication Studio Paris / After 8 Books et Publication Studio São Paulo / Parquinho Gráfico, structure installée à la Casa do Povo.

Atelier d'impression et d'édition éphémère, Publication Studio Métallos propose de repenser l'acte de publier par la pratique : ateliers de traduction collective, réalisation de zines bilingues, création graphique transféministe et expérimentations typographiques queer, avec la participation, entre autres, du collectif La Rage et de Félix Kazi-Tani (Bye Bye Binary). Une soirée poétique clôturera ce laboratoire pluriel engagé, mêlant création artistique, activisme et échanges interculturels.

Cinéma Arts visuels

Gabriela Carneiro da Cunha, Eryk Rocha La Chute du Ciel

Maison des Métallos – Gratuit
Avec le Centre Pompidou

Samedi 13 septembre 20h30

Inspiré de l'ouvrage éponyme de l'anthropologue français Bruce Albert et du chaman yanomami Davi Kopenawa, *La Chute du Ciel* nous plonge au cœur de la cosmologie de ce peuple.

Les Yanomami, issus de l'Amazonie brésilienne, mènent une lutte acharnée pour préserver leur territoire et leur mode de vie ancestral face à la menace du « peuple de la marchandise ». À travers le discours puissant de Davi Kopenawa, chaman et porte-parole de sa communauté, le film offre une immersion profonde dans leur cosmologie et se fait l'écho d'un appel urgent à la sauvegarde de la forêt et à la redéfinition de notre rapport à la nature.

Atelier Sport

Boxe Collectif Boxe Autônomo

Maison des Métallos – Gratuit

13 – 27 septembre – du mercredi au dimanche
Horaires et informations sur festival-automne.com
et maisondesmetallos.paris

Pendant toute la durée de la Carte Blanche du Festival d'Automne, la Maison des Métallos installe un ring de boxe en plein cœur de son hall.

Le collectif brésilien Boxe Autônomo y propose des cours gratuits et ouverts à tous et toutes, en dialogue avec des initiatives locales, notamment avec l'association Bien être-Liberté-Solidarité-Omnisport 93 de Bobigny. Entraîneurs et entraîneuses, boxeur et boxeuses de São Paulo et de région parisienne animeront les séances d'entraînement et les sparrings. Né dans un squat réunissant réfugiés syriens, syriennes et palestiniens, palestiniennes, et installé depuis 2018 à la Casa do Povo, Boxo Autônomo défend une pratique du sport résolument politique, antifasciste et solidaire. La boxe y est pensée comme un droit social et un espace de lutte contre le racisme, le sexisme et toutes les formes de discrimination.

Atelier Danse

Krump Wrestler et Forrest B

Maison des Métallos – Gratuit

Samedi 13 septembre 16h – 18h
Samedi 27 septembre 19h – 22h30

Né à Los Angeles dans les années 2000, le krump est une danse d'improvisation, fondée sur des mouvements percussifs, des isolations corporelles et une forte charge émotionnelle. Pratique d'émancipation et de transformation, elle canalise les tensions individuelles et collectives à travers le corps.

Dans ces ateliers, les danseurs Wrestler et Forrest B transmettent les fondations du krump à travers une pédagogie accessible, combinant exercices techniques et travail sur la créativité. Des échauffements inspirés de la boxe viennent nourrir l'expressivité du mouvement, en lien étroit avec la conscience du rythme, de l'énergie et du ressenti corporel.

Théâtre

MEXA The Last Supper

Maison des Métallos – Tarifs de 8€ à 25€

18 – 27 septembre – du jeudi au samedi
Informations et réservation sur festival-automne.com
et maisondesmetallos.paris

Autour d'une table, le collectif MEXA convie le public à un dernier repas inspiré de la Cène, mêlant banquet et performance, et interrogeant la mémoire des disparus et la nécessité de transmettre leurs histoires.

Né en 2015 face aux violences de genre dans les refuges de São Paulo et en résidence à la Casa do Povo, MEXA partage nourriture et récits, croisant expériences intimes et références religieuses : corps réduits au silence, transformation du Christ et transition de genre, montée des églises évangéliques, précarité et transmission. Le théâtre devient ici un rituel vivant, un espace de partage et de mémoire.

Atelier Performance participative Musique

Restitution Atelier Ilú Obá de Min

Maison des Métallos – Gratuit

Samedi 20 septembre 16h30 – 17h30

Participation à l'atelier et informations

sur festival-automne.com

et maisondesmetallos.paris

Conversation avec Yael Bartana et présentation
d'Ilú Obá de Min dimanche 14 septembre à 15h

Atelier Danse

Lia Rodrigues, Nacera Belaza Ateliers du sensible

Maison des Métallos – Gratuit

Avec le Centre Pompidou

Lia Rodrigues

Samedi 20 septembre 11h – 14h

Nacera Belaza

Dimanche 21 septembre 14h – 19h

Inscription sur festival-automne.com

Atelier Rencontre

Carolina Bianchi Rencontre

Maison des Métallos – Gratuit

Mercredi 24 septembre 15h – 18h

Inscription sur festival-automne.com

Atelier Performance participative

Restitution Atelier Martha Kiss Perrone

Maison des Métallos – Gratuit

Samedi 27 septembre 17h30 – 19h30

Participation à l'atelier et informations

sur festival-automne.com

et maisondesmetallos.paris

Fondé en 2004, le collectif Ilú Obá de Min, ancré dans les cultures africaines et afro-brésiliennes, se rend pour la première fois à Paris. Il réunit aujourd'hui près de 400 femmes et ouvre chaque année le carnaval de São Paulo avec ses percussions, ses danseuses et échassiers, rendant tous jours hommage à des figures féminines noires.

En écho au film *Mir Zaynen Do!* de Yael Bartana, Ilú Obá De Min propose un atelier de percussions réservé aux femmes. Pendant quatre jours, les participantes exploreront les rythmes africains et afro-diasporiques, en mettant l'accent sur les spécificités brésiliennes liées au Candomblé, avant une restitution publique le 20 septembre.

À l'occasion de L'École du soir – nouveau cycle de pensée imaginé par le Festival d'Automne et le Centre Pompidou, en complicité avec Felwine Sarr – une série de rencontres et d'ateliers se déploie autour de la question « Une vie commune », dont la première rencontre aura lieu le 19 octobre au Théâtre de la Ville avec Judith Butler.

En collaboration avec la Casa do Povo, deux ateliers seront consacrés aux artistes Lia Rodrigues, le samedi 20 septembre, et Nacera Belaza, le dimanche 21 septembre. À partir de leurs parcours et des œuvres qu'elles présentent au Festival cette année, ces ateliers offriront un espace de pratique autour de leurs approches sensibles du corps, de la communauté et du geste chorégraphique.

Artiste majeure de la scène théâtrale contemporaine, l'autrice, metteuse en scène et interprète Carolina Bianchi propose un atelier d'une journée autour des textes de Sarah Kane et de ses recherches, mêlant lecture et pratique de l'écriture.

Figure radicale du théâtre britannique des années 1990, Sarah Kane a laissé une œuvre brève et bouleversante. Carolina Bianchi prolonge ici les gestes de *Cadela Força*, trilogie présentée au Festival d'Automne, dont le deuxième chapitre, *The Brotherhood*, sera joué en novembre à La Villette. Dans cette œuvre-fleuve, elle confronte de plein fouet les violences sexistes et sexuelles, et les structures patriarcales qui les perpétuent, en s'inscrivant dans une filiation d'artistes féministes.

La metteuse en scène brésilienne Martha Kiss Perrone, proche collaboratrice de la Casa do Povo, conduit la résidence *malade.vital*.

Connue notamment pour son travail avec le groupe brésilien coletivo A ocupação et Milo Rau sur *Antigone en Amazonie*, elle propose un laboratoire de création collective qui explore les corps, l'écriture autobiographique et une dramaturgie non hégémonique. Ouverte à tous âges et expériences, cette résidence se conclura par une restitution publique, présentée en clôture de la Carte Blanche le 27 septembre à 17h30.

Vous dirigez la Casa do Povo, un centre d'art très singulier implanté dans le quartier de Bom Retiro à São Paulo. Quelle est son histoire ?

Benjamin Seroussi : Lorsque j'ai connu le lieu en 2012, il était en complète déshérence. C'était très émouvant de voir cet endroit immense – près de 4000 m² répartis sur plusieurs étages et de grands plateaux ouverts – sur le point de fermer. N'y restait plus qu'une chorale de femmes de 80 ans qui répétait seule, tous les lundis soir, *Le Chant des partisans* en yiddish, dans un quartier devenu coréen, bolivien, péruvien. La création du lieu remonte à l'après-guerre, dans le prolongement du front antifasciste impulsé en 1937. À cette époque, une conférence à Paris appelle les juifs de gauche du monde entier à créer des associations culturelles antifascistes. Dans le quartier de Bom Retiro apparaissent alors des chorales, journaux, centres culturels et bibliothèques. La Casa do Povo est née de la rencontre inattendue entre deux causes différentes : la réunion de ces associations juives antifascistes du quartier dans un même centre culturel où elles pourraient se réinventer ; la création d'un lieu dédié au souvenir des morts de la Shoah. Cette double cause crée ce qui s'apparente à un monument vivant : un lieu vide où se souvenir des morts, c'est prendre soin des vivants. Un lieu où il n'y a rien à voir mais tout à faire. Au fil de son histoire, la Casa do Povo a réuni une école constructiviste, une bibliothèque, une chorale yiddish, le journal *Notre Voix* et des groupes de théâtre engagés politiquement. En 1960, un théâtre y est d'ailleurs créé au sous-sol. Le lieu a évolué au fil des crises et des soubresauts politiques internationaux et brésiliens, dont la dictature militaire : la Casa do Povo traverse les années 1960 et 1970 comme un haut lieu de résistance et de contre-culture. Au sortir de la dictature, le lieu perd de sa pertinence mais redevient pleinement utile à partir de 2013, dans le bouillonnement des nouveaux mouvements sociaux autonomes. Parler de la Casa do Povo, c'est évoquer ce contexte brésilien et l'histoire d'un groupe migratoire spécifique mais pas seulement : c'est un lieu juif ouvert à l'altérité radicale, aux communautés et mouvements migratoires, minoritaires ou minorisés, noirs, indigènes, latinos ou LGBTQIAPN+. C'est dire « plus jamais ça » pour les juifs, mais aujourd'hui aussi pour les palestiniens. C'est un lieu de mémoire généreux, qui n'a pas peur de se perdre dans l'autre.

Comment s'y articulent les différentes activités ?

BS : Le projet artistique que nous avons développé collectivement depuis 2012 consiste à maintenir un lieu assez poreux, où l'on esquisse les catégorisations traditionnelles : on ne se pose pas la question de savoir ce qui est culturel, artistique ou social, amateur ou professionnel. Nous préférons penser un lieu dont le programme est dicté par des valeurs, une histoire, des urgences et non par une grille de programmation. Qu'est-ce qu'un art engagé, populaire et expérimental aujourd'hui ? Comment notre histoire nous invite à penser ces formes-là et adapter le lieu ? Pour répondre à cela, nous avons conçu plusieurs façons de travailler,

entre ce que nous impulsions, ce que nous accueillons et ce que nous écoutons. D'abord, nous invitons des artistes pour des projets que nous commissionnons ; nous menons aussi des actions pédagogiques et publions un magazine. Ensuite, nous accueillons une vingtaine de groupes qui ont la clé du lieu et en partagent la gestion et la programmation. C'est rare d'avoir la clé d'un lieu et cela a bien évidemment un sens politique. Ce sont des associations de quartier, la chorale yiddish bien sûr, une chorale coréenne, une coopérative bolivienne de mode, des activistes, une académie de boxe populaire, une clinique de psychanalyse, des groupes de danse, de théâtre ou d'art visuel. Enfin, il y a un troisième volet, qui relève de l'écoute active : quels sont les besoins du quartier et des usagers et comment pouvons-nous y répondre à partir de ce que nous sommes ? Cela crée des frictions et des tensions, ce que nous appelons l'articulation communautaire.

À l'invitation du Festival d'Automne, vous allez investir la Maison des Métallos à Paris. Comment délocaliser ce mode de fonctionnement si particulier ?

BS : En tant que lieu diasporique, nous devons pouvoir voyager. Que reste-t-il d'un centre d'art lorsqu'on lui retire son espace ou sa programmation ? Dans notre cas, je pense qu'il reste des façons de faire, reliées à des valeurs. C'est cela que nous voulons amener. Nous pensons aussi que la meilleure façon de faire voyager la maison du peuple, c'est de faire voyager le peuple de la maison, les groupes qui nous accompagnent. Une douzaine de projets vont donc se déployer à la Maison des Métallos : initiatives propres (le film de Yael Bartana ou la pièce de MEXA, que nous avons commissionnés) ou groupes résidents, comme l'académie de boxe – l'un des lieux importants de la Casa do Povo – ou le Parquinho Gráfico qui travaille autour du design graphique et compte parmi les groupes qui ont la clé. Nous créerons également un espace d'accueil pour les parents et enfants, développé par Graziela Kunsch, une artiste proche de la Casa do Povo. En plus de ce « sol commun », nous jouons sur la figure de l'hôte et la polysémie du mot en français : le Festival d'Automne a demandé à la Maison des Métallos de nous donner la clé, nous la prenons et la remettons au Festival qui, pour la première fois, aura un siège temporaire. C'est notre façon de faire communauté et d'habiter un lieu dont l'histoire dialogue avec la nôtre.

Qui va former cette communauté ?

BS : Les groupes qui vont planter leurs activités à la Maison des Métallos le feront en collaboration avec des acteurs du territoire francilien : clubs de boxe, ateliers graphiques, acteurs de la petite enfance, etc. L'enjeu est d'arriver à avoir un ancrage local, mais aussi de provoquer des déplacements, des malentendus, des gestes inattendus. C'est le rôle de l'art, de parfois créer de l'ambiguïté. Nous travaillons comme cela à la Casa do Povo : on décentralise les décisions sans perdre la cohérence. Il est important que chaque groupe travaille en toute indépendance, active ses publics et ses communautés : l'œuvre de Yael Bartana peut

attirer le public de l'art contemporain; la boxe, faire venir des gens du sport antifasciste; un lieu d'accueil pour les parents du quartier avec leurs enfants. Ces communautés créent finalement un public. Cela rend possible des rencontres improbables qui seront, nous l'espérons, à la base de ce lieu de vie.

C'est un lieu qui est donc ouvert à l'imprévu ?

BS: Nous créons un cadre, un lieu dont on ne veut pas limiter le potentiel. Pour nous, c'est important que l'imprévu puisse surgir. Nous voulons pouvoir accueillir le monde sans l'engloutir, être un lieu flexible sans être précaire, poreux sans être dilué, ouvert tout en étant cohérent. Mais souvent, les gestes viennent avant les mots. Nous pourrions donc vérifier après cette Carte Blanche si de nouveaux mots ont surgi pour évoquer ces gestes qu'on espère réaliser à Paris, en gardant en tête cette phrase de l'écrivaine brésilienne Clarice Lispector: «Se perdre est aussi un chemin possible».

Propos recueillis par Vincent Théval, mars 2025

La Casa do Povo et le peuple Guarani Mbya à Artagon Pantin

Depuis plusieurs années, la Casa do Povo collabore avec le village Kalipety, situé dans la Terre Indigène (TI) Tenondê Porã du peuple Guarani Mbya, à l'extrême sud de São Paulo. À l'approche de la COP de Belém, la Carte Blanche du Festival d'Automne devient une occasion de renforcer en France de nouvelles solidarités autour des luttes amérindiennes. En mai dernier, en partenariat avec Passages Transfestival (Metz), deux membres du village sont venus effectuer, dans les jardins d'Artagon Pantin, une cérémonie traditionnelle de plantation de maïs créole. Celui-ci sera récolté et célébré en septembre, avant d'être cuisiné et partagé avec le public lors d'un repas festif et participatif, le 26 septembre à Artagon Pantin.

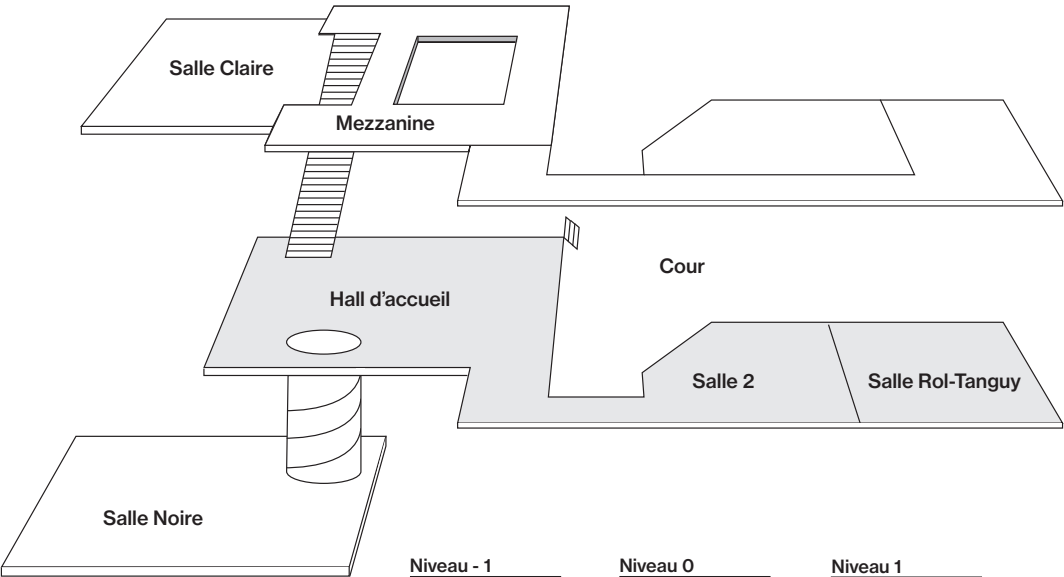
« Nous voulons pouvoir accueillir le monde sans l'engloutir, être un lieu flexible sans être précaire, poreux sans être dilué, ouvert tout en étant cohérent. »

Carte Blanche Casa do Povo 13-27 septembre (du mercredi au dimanche)

13-27 sept.		Publication Studio Metallos	Mezzanine
13-27 sept.		La Cour par Graziela Kunsch	Salle 2
13-27 sept.		Boxe, Collectif Boxe Autônomo	Hall
Samedi 13 sept.	14h-22h	Mir Zaynen Do!, Yael Bartana	Salle Noire
	16h-18h	Krump	Salle Claire
	18h	Sparring de boxe	Hall
	19h	Dîner Cantine de Babelville	Cour
	19h	Présentation de la Casa do Povo par Benjamin Seroussi	Salle Claire
	20h30	La Chute du Ciel, Gabriela Carneiro et Eryk Rocha	Salle Claire
	21h-00h	Soirée d'ouverture	Hall
Dimanche 14 sept.	14h-19h	Mir Zaynen Do!, Yael Bartana	Salle Noire
	15h	Rencontre avec Yael Bartana et présentation d'Ilú Obá de Min	Salle Claire
18-27 sept.	19h ou 20h	The Last Supper, MEXA	Salle Noire
Samedi 20 sept.	11h-14h	Lia Rodrigues, Ateliers du sensible	Salle Claire
	14h-19h	Publication Studio Metallos - Workshop avec La Rage	Mezzanine
	15h-16h30	Balade des communs: Mouvement ouvrier juif, Philippe Boukara	Hors-les-murs Square Marcel-Rajman
	16h30-17h30	Restitution Atelier Ilú Obá de Min	Cour
Dimanche 21 sept.	15h-19h	Nacera Belaza, Ateliers du sensible	Salle Claire
Mercredi 24 sept.	15h-18h	Carolina Bianchi, Rencontre	Salle Noire
Vendredi 26 sept.	19h	Cérémonie Guarani récolte du maïs et dîner participatif	Hors-les-murs Artagon Pantin
Samedi 27 sept.	14h-16h30	Publication Studio Metallos - Workshop avec Félix Kazi-Tani, Bye Bye Binari	Mezzanine
	17h-18h30	Publication Studio Metallos, soirée poétique	Hall
	17h30-19h30	Restitution Atelier Martha Kiss	Salle Claire
	19h-22h30	Sparring de Boxe et Call Out Krump	hall
	19h	Dîner Cantine de Babelville	Cour
	22h30-00h	Soirée de clôture	Hall

Présentation de la Casa do Povo

Créée en 1946 dans le quartier de Bom Retiro à São Paulo par une constellation d'associations juives antifascistes, la Casa do Povo s'est construite à la fois comme un centre culturel et un lieu dédié au souvenir des morts de la Shoah. Le « plus jamais ça » y a pris la forme d'un projet militant, un lieu ouvert à l'altérité radicale, à l'urgence des luttes contemporaines, aux minorités, aux alternatives. Depuis le début des années 2010, cette maison du peuple (traduction littérale de Casa do Povo) s'est réinventée, en fidélité à une ligne politique antifasciste et un mode de fonctionnement fluide qui induit des pratiques bien différentes de celles souvent associées aux centres d'art. Les œuvres commissionnées et les programmes – notamment pédagogiques – développés par la Casa do Povo coexistent avec l'usage qu'une vingtaine de collectifs associés ont du lieu. Peu importe qu'elles y aient une activité professionnelle ou amateur, sociale, artistique ou culturelle : ces distinctions n'opèrent pas ici. Elles disposent des clés du lieu, participent à sa gestion et à sa programmation.



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025

Avec le soutien de



Maison des Métallos 01 47 00 25 20 maisondesmetallos.paris

Les partenaires médias du Festival d'Automne



Festival d' Automne
festival-automne.com 01 53 45 17 17

Identité visuelle: Spassky Fischer
Crédits photo: MAM Panorama - Courtesy of museu de arte moderna de São Paulo ; Yael Bartana; Pérola Dutra